

# Repérage et évaluation de la douleur chez la personne autiste adulte à la Clinique des Campilles

Journée de sensibilisation à l'autisme

Le 2 avril 2010

CH THUIR

C Palix, G Szembel, H Guérin, JM Cabaup, JP Lotte et les soignants de la Clinique des Campilles

# La Clinique des Campilles

Service hospitalier intersectoriel

Des patients adultes autistes souffrant de graves troubles de la communication et de la relation

Les diagnostics : autisme infantile typique atypique et autres troubles désintégratifs de l'enfance (86%) et autres pathologies (14%)

# Polyhandicap et pathologies somatiques

- Déficience motrice associée
- Déficience auditive et visuelle
- Déficience mentale sévère
- Pas d'accès au langage
- Pathologies somatiques pouvant entraîner des douleurs

# Repérage de la douleur

- L'interrogatoire du patient, s'il est possible, n'est pas totalement fiable
- Troubles du schéma corporel,
- Troubles de la communication verbale
- Représentation des sensations et des émotions

# La douleur

- Par définition « expérience sensorielle et émotionnelle désagréable liée à une lésion tissulaire. »
- La douleur est donc une expérience subjective et comportementale en réponse à un stimulus nociceptif

# La douleur

- Composante sensori-discriminative : analyse de la localisation, nature, durée, intensité...
- Composante affective, émotionnelle et comportementale : caractère désagréable, le retentissement, réactions de fuite, d'évitement
- Composante cognitive : signification de la douleur, contexte situationnel, référence aux expériences passées

# Douleur chez la personne autiste

- La manifestation de la douleur chez les enfants autistes varie avec l'évolution. Haag et coll 1995
- L'augmentation de l'activité opiacée peut expliquer l'apparente diminution de la réactivité et l'intensité des automutilations. Chabane et coll 1998

# Douleur chez la personne autiste

- Impression clinique
- Absence d'anticipation
- Pas de protection de la zone douloureuse
- Comme si la palpation de la zone douloureuse était à chaque fois une expérience nouvelle (difficulté de l'examen clinique)

# La douleur de la personne autiste

- Pas de stratégie pour chercher de l'aide auprès des soignants
- Pour être rassuré
- Pour canaliser ses émotions

La douleur est ressentie de façon brute, en dehors d'un contexte situationnel

# La douleur chez l'enfant autiste

- « La question de la réactivité à la stimulation nociceptive est complexe car l'enfant autiste s'exprime de manière particulière dans un contexte social donné et ne peut être comprise comme une simple hypo ou hyper réactivité ». E Pernon et C Rattaz 2003

# La douleur chez la personne polyhandicapée

- Restriction de l'autonomie
- Modification de la perception
- Modification de l'expression et de la relation
- Impossibilité à avoir des réactions motrices

Toute approche de la douleur passe  
par la communication ...

# L'agitation psychomotrice

- Chez l'adulte autiste, la sensation de douleur entraîne une augmentation de motricité et des cris
- l'expression du visage douloureux est beaucoup plus neutre chez la personne autiste Pernon et Rattaz 2003
- La manifestation de la douleur peut être confondue avec une agitation d'origine psychique
- Yolande

# Le repli sur soi

- La douleur peut à l'inverse aggraver ou provoquer le repli sur soi
- Elle est vécue comme intrusive
- Et entraîner une réaction de défense inadaptée
  
- La manifestation de la douleur peut évoquer un trouble du comportement d'origine psychique

- Raymond

# Repérage de la douleur

Outils objectifs nécessaires pour les équipes pluridisciplinaires

Échelle qui objective la douleur somatique

Qui permettent de suivre l'évolution clinique, l'intérêt des mesures prises pour lutter contre la douleur

# LA GRILLE DESS

DOULEUR ENFANT SAN SALVADOUR

# LE DOSSIER DE BASE

- Caractérise le patient en dehors de toute situation douloureuse
- Réalisé en équipe pluridisciplinaire
- C'est le reflet des modes de communication, de réaction et des potentialités cognitives et motrices du patient
- Il suit le patient dans ses hospitalisations ou ses transferts

# La grille d'évaluation

- A faire à chaque modification de comportement
- Dès que l'on suspecte un geste douloureux y compris la douleur induite par un geste soignant
- Dès que le patient manifeste une douleur

# La grille d'évaluation

- Elle est remplie par les infirmiers et les médecins sans mobiliser l'équipe pluridisciplinaire
- Elle comprend les observations des 8 heures qui précèdent
- Elle se réfère au dossier de base
- Les items sont regroupés en 3 groupes

# La grille d'évaluation

Le groupe des signes d'appel de la douleur, les plus faciles à reconnaître

- les pleurs
- L'expression de la mimique
- Les gémissements et les pleurs silencieux

# La grille d'évaluation

Le 2ème groupe : les signes moteurs

- réaction de défense
- Protection des zones douloureuses
- Accentuation des troubles du tonus
- Accentuation des mouvements spontanés

# La grille d'évaluation

Le 3ème groupe : les signes de régression psychiques

- l'intérêt pour l'environnement
- Les capacités d'interaction
- L'attitude antalgique

# La grille d'évaluation

- Chaque item est coté en 5 niveaux
- De comportement habituel à modification extrême
- Les cotations s'ajoutent pour donner un score
- L'échelle est reproduite toutes les 8 h
- Les scores sont suivis sur un graphe jusqu'à sédation de la douleur

# La grille d'évaluation

- La grille nous permet d'objectiver les traitements antalgiques entrepris
- Mais aussi les actions associées : massages, bains, séances kiné ou ergothérapie, musique....

# Résultats obtenus

- Les douleurs somatiques sont objectivées : le vécu du personnel soignant face à la douleur peut varier
- Permet de ne pas confondre douleur somatique et mal être, inconfort et douleur
- Evite la prescription d'antalgique inadaptée et permet d'affiner les traitements
- A l'inverse évite la prescription d'antipsychotique inadaptée

# Projets

- Généralisation de l'outil, une utilisation plus large
- L'utilisation par nos collègues du médico-social
- Le repérage par l'informatique d'autres moyens contre la douleur que les antalgiques
- EPP